

Voie verte entre Firminy et Dunières, un projet pour booster le tourisme?

À l'abandon depuis des années, l'ancienne voie ferrée entre Firminy et Dunières pourrait connaître une seconde vie. Un projet de voie verte, sur près de 27 kilomètres, mêle patrimoine, nature et développement touristique, mais attend encore les financements nécessaires pour se concrétiser.

Pendant près de trente kilomètres, tunnels et viaducs s'enchaînent sur l'ancienne ligne ferroviaire qui reliait Firminy à Dunières. C'est le long de ce tracé que l'association O2 aimerait pouvoir créer une voie verte dédiée aux mobilités douces. Un projet qui, s'il voit le jour, pourrait transformer l'attractivité touristique de tout un territoire.

«Une voie verte attire un public varié, pas seulement des sportifs»

Entre Firminy et Dunières, le futur itinéraire traverserait une mosaïque de paysages et divers sites remarquables. Tunnels ombragés, viaducs offrant des points de vue sur les vallées ou encore village de caractère... Chaque étape offrirait une immersion dans l'histoire et le patrimoine architectural local.

Le site Le Corbusier de Firminy, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, serait



Le projet sur la voie désaffectée entre Firminy et Dunières fait l'objet d'une étude de faisabilité. L'association O2 souhaiterait que celle-ci soit réalisée avant les élections municipales de 2026. Photo Jean Claude Reymond

le point de départ idéal pour les visiteurs arrivant en train. Plus loin, le musée de la Faulx à Pont-Salomon, l'abbaye cistercienne à la Séauve-sur-Semène ou encore le château de Saint-Romain-Lachalm pourraient devenir des haltes culturelles le long du parcours.

L'association O2 imagine déjà des panneaux d'information sur le tracé pour signaler ces lieux d'intérêt et inciter les voyageurs à s'arrêter. «Une voie verte attire un public varié, pas seulement des sportifs. Dans d'autres départements, on a vu les cyclistes dormir dans des gîtes, manger dans les restaurants, faire vi-

vre les commerces locaux. Ce dynamisme, on pourrait l'avoir ici», explique un membre de l'association O2.

Inciter les visiteurs à prolonger leur séjour

L'exemple d'autres territoires est parlant. En Ardèche, la Dolce Via, aménagée sur une ancienne voie ferrée, attire chaque année des milliers de visiteurs.

Les villages traversés ont vu l'ouverture de nouveaux hébergements, la reprise de petits commerces et une fréquentation accrue des sites naturels touristiques. «À Saint-Cirgues-en-Montagne,

un petit village où nous sommes passés, il y avait deux gîtes toujours pleins, des randonneurs, des cyclistes... Et même une petite buvette qui ne désespérait pas. Tout ça, grâce au passage régulier des usagers de la voie verte», témoigne l'association O2. L'arrivée d'une voie verte pourrait renforcer ces mouvements et inciter les visiteurs à prolonger leur séjour... À condition que cela se fasse.

Au-delà de son intérêt local, la voie verte Firminy-Dunières serait le chaînon manquant entre plusieurs grands itinéraires régionaux. Reliée à terme à la Via Rhôna, la Via

Fluvia ou Véloire... Elle permettrait d'intégrer le territoire à un réseau cyclable inter-régional.

Un projet suspendu à des décisions d'ordre économique

Un atout de poids pour attirer un public habitué à voyager à vélo, souvent prêt à parcourir de longues distances. Mais malgré un potentiel touristique évident pour l'association O2, le projet reste suspendu à des décisions d'ordre économique.

Si Saint-Étienne Métropole soutient l'initiative, la Communauté de communes Loire-Semène et la Région Auvergne-Rhône-Alpes se sont retirées du financement. L'association O2 espère néanmoins voir une étude de faisabilité lancer rapidement, avant les prochaines élections municipales de mars 2026.

Pour les porteurs du projet, l'enjeu dépasse la simple question du vélo. Il s'agit, à leurs yeux, de redessiner l'offre touristique du territoire en la reliant au patrimoine et aux paysages. Entre tunnels centenaires, viaducs panoramiques et petites communes prêts à accueillir ses aventuriers, la voie verte Firminy-Dunières peut-elle devenir la nouvelle colonne vertébrale d'un tourisme nature entre Loire et Haute-Loire? Affaire à suivre...

● Sami Lahmam